

rois rivaux à venir se réunir dans la ville de la princesse et alors les grands malheurs qui affligent la multitude du peuple prendront fin. » Il prit donc la forme du roi, père de Clarté de Lune, et, de sa propre main, il écrivit des lettres pour accorder Clarté de Lune en mariage (à chacun des sept rois). Les sept rois préparèrent des présents et se rendirent dans le royaume pour venir en personne chercher (la princesse) ; ils se rencontrèrent tous, et, après s'être félicités, se demandèrent pourquoi ils accouraient ici ; chacun d'eux répondit : « Je viens prendre pour femme la fille appelée Clarté de Lune. » Comme leurs contestations s'embrouillaient, chacun d'eux produisit la lettre autographe (du roi). Dans leur fureur, ils s'écrièrent tous qu'il fallait exterminer le roi avec toute sa descendance. Estimant que ses agissements étaient impardonnables, ils lui dépêchèrent des envoyés pour lui rapporter ces lettres et pour lui adresser des reproches unanimes en lui disant : « Avec une seule de vos filles vous nous avez joués, nous les sept rois ; l'animosité est la même (chez chacun de nous) et nos soldats sont nombreux ; la perte de votre royaume est maintenant assurée. » Le roi, père (de la princesse) dit tout effrayé : « Voilà une terrible calamité ; elle a sans doute été amenée par quelque acte commis dans une naissance antérieure. » Il déclara à Clarté de Lune : « Vous étiez l'épouse d'un prince ; que celui-ci fût intelligent ou stupide, bon ou méchant, beau ou laid, cela avait été prédéterminé par vos existences antérieures ; qui aurait pu le conjurer ? Cependant, vous n'êtes pas restée fidèle et constante et vous n'avez pas servi votre maître avec un absolu dévouement ; mais vous avez méprisé votre époux, vous êtes revenue dans ce pays et voici les maux que vous avez amenés. Maintenant, je vais couper votre corps en sept morceaux que je donnerai aux sept rois en guise d'excuse. » Clarté de Lune, toute en larmes, lui dit : « Je vous prie de m'ac-